



# Monarques

Par la compagnie Bloc Opérateur  
Mise en scène Emmanuel Meirieu

C'est une histoire vraie, deux odyssées croisées.

Celle d'un parapentiste qui, pour faire connaître au monde le déclin des papillons Monarques, s'est envolé avec eux, et les a suivis dans leur migration, du Canada jusqu'à leur sanctuaire, une forêt de sapins sacrés dans les montagnes du Mexique.

Et l'odyssée d'un migrant de « La Bestia », un train de marchandises qui traverse le Mexique jusqu'à la frontière américaine, emportant à travers les montagnes, la jungle et les déserts, des réfugiés de toute l'Amérique du Sud et d'Afrique, accrochés à ses wagons, sur son toit, ses échelles, et qui tentent de rejoindre les États-Unis et le Canada, franchir le mur de Trump. Beaucoup meurent de cet espoir.

Le papillon Monarque est devenu leur symbole.

Monarques est le récit de deux migrations qui se répondent et s'entrelacent : l'une animale, l'autre humaine. Ici la fragilité de nos existences et de nos conditions s'expose avec grâce. Une odyssée d'aujourd'hui où l'on perçoit l'espoir dans les difficultés, la résistance et la résilience qui guident nos trajectoires de vie.

## DISTRIBUTION & MENTIONS OBLIGATOIRES

Spectacle écrit par Emmanuel Meirieu et Jean Erns-Marie-Louise, avec la complicité de Julien Chavrial et Odille Lauria

Avec Julien Chavrial, Odille Lauria, Jean-Erns Marie-Louise - Décor : Seymour Laval et Emmanuel Meirieu - Sculptures, marionnettes, mannequins, et accessoires : Emily Barbelin - Son et musique : Félix Mulhenbach

Costumes : Moira Douquet - Lumière : Seymour Laval - Administratrice de production : Claire Brasse - Régisseurs : Camille Lissarre et Jérémie Angouillant.

Création octobre 2025 au Centre Dramatique National de Lorient // Production : Le Bloc Opérateur // Co-production : Le théâtre de Lorient Centre Dramatique National, MC2: Maison de la Culture de Grenoble – Scène nationale, Théâtre du Nord Centre Dramatique Nationale de Lille, Le Volcan Scène Nationale du Havre, Les Célestins, Théâtre de Bourg-en-Bresse Scène Nationale // La compagnie Le Bloc Opérateur est conventionnée par la DRAC Aura, la Région AURA, et soutenue par la ville de Lyon

Crédit photo : Christophe Raynaud de Lage  
Visuel : DR-E-Meirieu.

## NOTE D'INTENTION

« C'est une histoire vraie car ce sont mes préférées, deux odyssées croisées :

Celle d'un parapentiste qui, pour faire connaître au monde le déclin des papillons Monarques, s'est envolé avec eux, et les a suivis dans leur migration, du Canada jusqu'à leur sanctuaire, une forêt de sapins sacrés dans les montagnes du Mexique. C'est là que les Monarques migrent depuis 2 millions d'hivers, traversant 1 continent et 3 pays, 5000 km, luttant contre les tempêtes, les prédateurs, les maladies, nos autoroutes et nos ravages. Ils étaient un milliard dans les années 90, ils sont 35 millions aujourd'hui..

Mais ces papillons ont leurs protecteurs.

Et parmi eux mon héros parapentiste : Il a grandi au Canada. Il a vu leur extinction, les prairies sauvages de son enfance dépeuplées des papillons qui les habitaient autrefois.

Le 5 mai 2021, il s'est envolé avec eux, ouvrant une voie dans le ciel sur son parapente aux couleurs du Monarque, guidé jusqu'au Mexique par les nuées de papillons.

Et j'ai voulu croiser son odyssée avec une autre : celle d'un migrant de « La Bestia », un train de marchandise qui traverse le Mexique jusqu'à la frontière américaine, emportant à travers les montagnes, la jungle et les déserts, des réfugiés de toute l'Amérique du Sud et d'Afrique, accrochés à ses wagons, sur son toit, ses échelles, et qui tentent de rejoindre les États-Unis et le Canada, franchir le mur de Trump. Beaucoup meurent de cet espoir. Le papillon Monarque est devenu leur symbole.

Je raconterai ces deux odyssées. Du Nord au Sud, du Sud au Nord.

Je voudrai faire un spectacle comme une ode à ces deux êtres humains et à ces millions de papillons.

Une ode à l'extrême fragilité du vivant, et de nos enchantements. Et célébrer tous les migrants, humains et non-humains. » - **Emmanuel Meirieu**

## LE PROCHAIN RDV DU THEATRE

### MUSIQUE / « Pas si classique ! »

Par le quartet Galilée  
IMPULSIONS MUSICALES

**Judi 2 avril – 20h30**  
Eglise de Sansac-de-Marmiesse

Brillants, audacieux, créatifs... Ces jeunes artistes de la scène internationale, s'emparent de l'un des sommets du répertoire :

le quatuor opus 95 de Beethoven, œuvre fulgurante et visionnaire, annonçant les ultimes chefs-d'œuvre du compositeur.

Mais nos quatre frères et sœur ne se limitent pas à la tradition classique : ils nous offrent aussi leurs propres compositions, particulièrement évocatrices, et un voyage à la fois festif et nostalgique vers les musiques du Moyen-orient ayant bercé leur enfance, dans un esprit de fraternité musicale.

### DANSE – PERCUSSIONS / « Printemps »

Par la cie La vouivre et les percussions claviers de Lyon  
**Judi 23 avril – 20h30**  
Au Théâtre

Un concert chorégraphique, une suite de tableaux inspirés d'images symboliques sur le thème de la mort et de la renaissance, un voyage entre danse et percussion, à la fois funèbre et féerique.

Dans une mise en scène aux airs d'incantation collective, quatre danseurs et cinq percussionnistes nous donnent à voir et à entendre un monde qui revient à la vie.

Ensemble, ils célèbrent le renouveau.

## PLUS D'INFOS LES ARTISTES

### Emmanuel Meirieu Metteur en scène

Né en 1976.

Auteur - Metteur en scène Adaptateur - Directeur artistique du Bloc Opérateur compagnie de théâtre conventionnée par la DRAC Auvergne Rhône Alpes, la Région Auvergne Rhône Alpes, et soutenue par la Ville de Lyon.

Artiste associé à la MC2, Scène Nationale de Grenoble, et au Centre Dramatique National de l'Orient.

Il mène des études de philosophie et de droit. Qu'il travaille avec des interprètes confirmés ou révèle des talents bruts, sa direction d'acteur est unanimement saluée.

Avec notamment De Beaux Lendemain qu'il a présenté aux Bouffes du Nord en 2011, et Mon traître créé au théâtre Vidy-Lausanne en 2013, Les Naufragés présenté dans le cadre des Nuits de Fourvière en juin 2018, il a démontré son talent pour l'adaptation de romans à la scène.

En 2019, aux Gêmeaux, Scène Nationale de Sceaux, il crée La Fin de l'Homme Rouge d'après le roman de Svetlana Alexievitch.

En 2022, il écrit et met en scène : Dark was the Night.

« Quand je fais du théâtre, je voudrais que les spectateurs oublient que c'est du théâtre.

Je voudrais que, dès les premiers mots prononcés, ils croient que celui qui leur raconte l'histoire est celui qui l'a vraiment vécu.

Et qu'ils croient que ses mots là sont prononcés pour la première fois pour eux ce soir. Il n'y a qu'au théâtre que le personnage d'une histoire est physiquement présent devant nous, vivant, dans le même endroit du monde et au même moment, séparé simplement de quelques mètres de nous.

J'ai besoin d'un fait réel, toujours, je ne peux pas raconter de pure fiction. Je crois en la puissance, la densité, la complexité du réel, face à la vacuité et la pauvreté de la fiction, la force du concret plus que celle du fantôme. En Art mes plus grands bouleversements sensoriels et spirituels sont venus de documentaires : Werner Herzog, Patricio Guzmán.

Aussi lorsque j'adapte ou que j'écris, je fictionne toujours le moins possible. Je veux être humble face au réel qui m'a inspiré. Pour moi l'écriture, la mise en scène, sont d'abord un travail concret d'immersion, de documentation, d'investigation.

Je ne cherche pas pour autant à faire le récit exhaustif et complet du fait réel qui aura inspiré le spectacle, parce que cela doit devenir personnel, je veux vous donner à voir l'évènement à travers mes yeux. J'ai quelque chose de personnel à vous dire à travers l'histoire vraie que j'ai choisi de vous raconter : l'humilité face au vivant, la nécessité du soin perpétuel, la volonté de réparation, l'innocence martyrisée, l'impossible guérison.

Et je commence toujours par me poser la question, celle qui précède à tout, au théâtre, au cinéma, dans tous nos récits : qui allons-nous célébrer ?

De qui ferons-nous nos héros ?

A la télévision, au cinéma, au théâtre, comme sur l'espace public, et dans nos livres d'histoires, je crois que nous vivons au milieu de récits, de modèles, de figures et d'icônes toxiques, et qui agissent profondément sur nous, comme un empoisonnement lent de l'âme humaine, une intoxication indolore.

Aux tout puissants, aux voraces, super-héros, super-stars, généraux d'empires, aux mégalomaniaques de tous les genres dont on fait nos champions, je préfère toujours les discrets, les patients, ceux qui, secrètement, minutieusement, et dans le silence de l'histoire, prennent soin de tout. Et les martyrs, les oubliés, les fracassés, ceux que la Grande Histoire comme l'actualité effacent. »